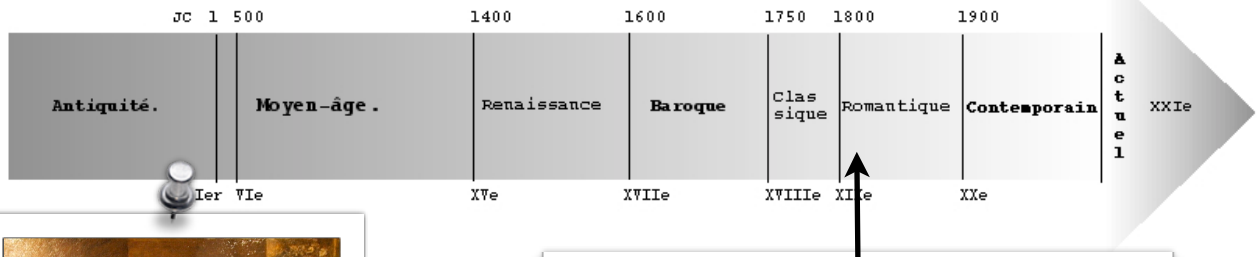


Comment la technique vocale et les éléments musicaux peuvent-ils se mettre au service de la narration ?



Ary Scheffer : *Marguerite au rouet*, huile sur toile. Tableau inspiré de l'œuvre littéraire « Faust », de Goethe.

Un lied.

Marguerite au Rouet. 1814.

Musique de **Franz Schubert** (1797-1828).
Sur un texte tiré du « FAUST » de *J.W Goethe*.

L'argument du poème : filant la laine à son rouet, Marguerite se languit des baisers de Faust, son amour perdu.

Le général :

Nous entendons un **Piano** qui accompagne une **Soprano**.
Elle s'exprime **en allemand**. Il s'agit d'un **LIED** (chanson **en** allemand).

Le Particulier :

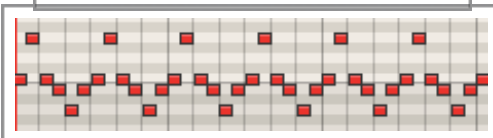
Le lied commence par le piano seul et nous présente un **motif répétitif et circulaire** avec lequel on ressent une sorte d'appui toutes les six notes (**un mouvement ternaire**). La soprano chante ensuite d'une façon plaintive et sur une mélodie peu rythmée. L'interprétation « **sotto voce** » (**à voix retenue**) met à jour la souffrance exprimée par les paroles : « **Mein Herz ist schwer** » (*Mon cœur est lourd* - A noter les majuscules aux noms en allemand).

Le rythme par six est conservé mais cet **ostinato** évolue au grès des diverses parties de ce lied jusqu'à ce qu'il s'arrête, laissant la voix presque a cappella après une impression d'accélération due à l'**élévation de la tessiture** et au **crescendo** (*c'est de plus en plus aigu et de plus en plus fort*).

Cet arrêt sur les paroles « **Und ach, sein Kuß** » (*Et ah ! Ses baisers*), avec seulement le soutien de légers accords du piano, constitue **le point culminant** de ce lied. On le nomme le **climax** ou l'**apex**.

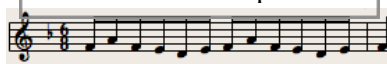
Puis l'ostinato s'élance, de nouveau, péniblement, par à-coups, avant de reprendre et de nous emmener vers **la coda** dans laquelle Marguerite reprend les paroles du début. Cet **ostinato** figure **le rouet** mais aussi le **temps qui passe** et la **souffrance** de Marguerite. Le climax symbolise aussi sa douleur. Il s'agit d'effets de **figuralisme**.

On observe les groupes de six notes ternaires de l'ostinato.



Dans le détail :

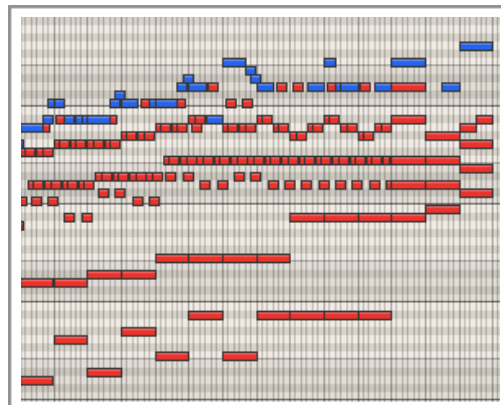
Leur écriture sur la partition.



Puis leur retour après le climax.



On s'attarde sur l'élévation de la tessiture :

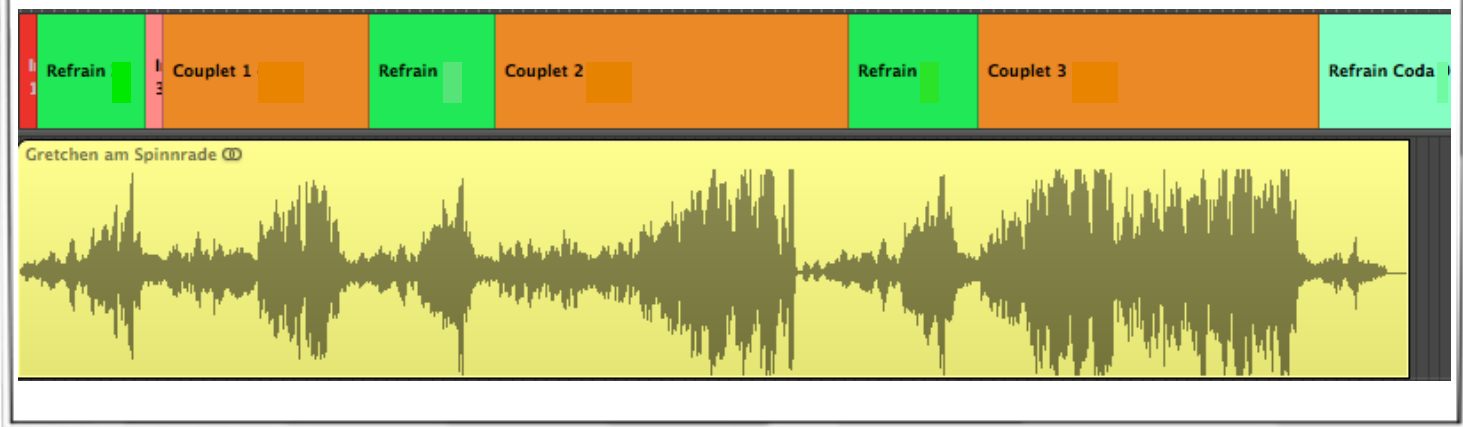


Plus en détail : La Forme.

Ce lied débute par une **introduction** et l'on remarque l'apparition récurrente (qui revient souvent) des paroles du premier passage chanter : **Meine Ruh' ist hin, Mein Herz ist schwer...**

C'est le **refrain**. On recherche donc des **couplets**... En effet, ce lied est composé entre autre de couplets et refrains qui donnent son nom à sa **forme** « **Couplet-Refrain** » appelée **rondo** par certains. Un **interlude** vient s'intercaler **entre** le premier refrain et le premier couplet.

Voici cette forme schématisée.



Appliquer ses connaissances et la démarche à d'autres oeuvres :

Ecoute d'une oeuvre inconnue : une phrase type.

Nous avons entendu un Lied. En effet, il y a un piano et une voix qui chante en allemand. Ce lied est interprété par un Baryton (ou autre).

Un exemple avec une autre oeuvre de Franz Schubert : Erlkönig, (le Roi des Aulnes).

Dès l'**introduction**, nous entendons un **ostinato** joué à la main droite par le piano et un **motif qui s'élance et retombe** dans le grave (à la main gauche). Le motif de la main droite est joué en **triolet** et rappelle le **galop** d'un cheval. Celui de la main gauche évoque le **vent**. Le chanteur (interprétant le récitant) prononce alors ces mots d'un ton grave : *Qui galope à travers la nuit et le vent ? C'est un père avec son fils...* On repère quelques mots allemands qui ressemblent à l'anglais (*Vater : père, Sohn : fils*).

Le même chanteur interprétera tous les personnages de ce lied basé encore une fois sur un **poème de Goethe**. En écoutant le premier passage où l'on entend **le fils**, on perçoit la voix tremblante et frêle de l'enfant. L'ostinato et le « vent » sont encore présents. On ressent sa peur. **Le Roi des Aulnes** en est la cause. Il symbolise la mort dans les **légendes germaniques**. Il vient chercher l'enfant, l'appelant « *sotto voce* » et accompagné par un piano plus dansant. **Le père** tente de rassurer l'enfant qui appelle son père chaque fois plus fort et plus aigu, soutenu par un **accord** du piano qui accentue la **dissonance**. La mort de l'enfant survient et se trouve symbolisée par le ralentissement de l'ostinato, la **voix du récitant a cappella** puis la **cadence parfaite** finale après le mot « **tod** » (mort).

Encore une fois, le texte devient compréhensible grâce aux choix de composition de Franz Schubert et aux effets de figuralisme.

(Oeuvre à écouter sur le LCS, aux côtés d'autres exemples.)

Histoire des Arts : L'Art et le dialogue des Arts.

Quatre thèmes ont été particulièrement traités à l'époque Romantique :

La Mort, les légendes, l'amour : Eugène Delacroix (peintre français), la mort de Sardanapale, la lutte de Jacob et de l'Ange.

Et surtout, la Nature, magnifiée dans presque toutes les oeuvres : Der Wanderer über dem nebelmeer - le promeneur devant une mer de nuages de Caspar David Friedrich.

Socle commun : La pratique de la langue étrangère.

Distinguer une langue étrangère du français ou d'une autre langue étrangère malgré les déformations apportées par la technique lyrique.

Rapprocher le vocabulaire d'une langue à l'autre et prendre conscience des similitudes dues aux racines.

Séquence 1. Classe de quatrième.
Auto-évaluation : je sais...

Connaître :

- Situer la période Romantique. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Citer les principales thématiques de cette période. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Elargir les thématiques à d'autres arts et citer des oeuvres. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Citer un compositeur de Lieder (pluriel de lied). **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Citer un poète allemand dont les poèmes ont servi de support à des Lieder. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Composer une phrase qui prouve que j'ai reconnu le genre d'oeuvre écoutée. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Mettre en oeuvre les items du socle commun traités ici. **Oui-Non-Je ne sais pas.**

Percevoir :

- Reconnaître un lied d'un autre genre musical. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Reconnaître le registre vocal et le nommer. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Me repérer dans la forme et les parties d'un lied connu. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Me repérer dans les parties d'un lied inconnu de forme « Couplet-Refrain ». **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Délimiter un ostinato et percevoir ses variations. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Différencier les variations de tempo réelles ou fictives. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Repérer le point culminant d'un lied connu. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Différencier les variations de technique vocale dans une même oeuvre. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Reconnaître un passage dissonant ou consonant. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Repérer des éléments de figuralisme dans un lied connu. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Reconnaître une cadence parfaite. **Oui-Non-Je ne sais pas.**

Produire :

- Maintenir mon souffle pour assurer la cohérence des phrases musicales. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- M'appuyer sur les accords de l'accompagnement pour corriger mon intonation. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Colorer ma voix en utilisant la technique sotto voce et des nuances variées. **Oui-Non-Je ne sais pas.**
- Phraser les mélodies et colorer mon timbre pour diversifier les expressions. **Oui-Non-Je ne sais pas.**

Notes personnelles et questions à poser au professeur.